Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

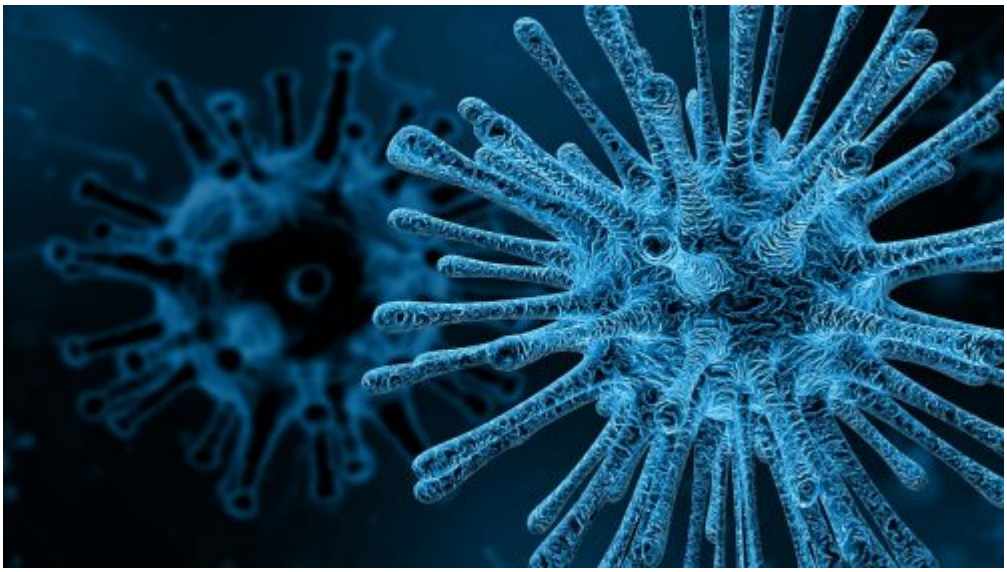
REVUE DE PRESSE

DU 25 AVRIL AU 1ER MAI 2020

Coronavirus (COVID-19) : état de situation

28 avril 2020

436



Le gouvernement du Québec a annoncé son plan de réouverture progressive des établissements scolaires préscolaires et primaires de la province. L'ouverture progressive de nos établissements préscolaires et primaires se fera **à compter du 19 mai prochain (journée pédagogique-services de garde ouverts)**, sauf pour les quatre établissements scolaires suivants, pour lesquels l'ouverture se fera **à compter du 11 mai** :

— École Saint-Denis à Saint-Denis-sur-Richelieu

— École des Trois-Temps à Saint-Marc-sur-Richelieu

— École Georges-Étienne-Cartier à Saint-Antoine-sur-Richelieu

— École Saint-Charles à Saint-Charles-sur-Richelieu

DANS CETTE PAGE :

— Nouvelles inscriptions 2020-2021

— Taxes scolaires

— Fournisseurs

— Facturation des services de garde

— Évaluations et travaux

— Activités pédagogiques accessibles

— Travaux dans les établissements

— Voyages scolaires

— Mesures d'hygiène dans les services de garde et les centres administratifs

— Information complémentaire

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES :

— Service de garde d'urgence

— La Vitrine – Ressources parents

— L'école ouverte (MEES)

— Quelques ressources de nos partenaires pour les élèves en difficulté et leurs familles

---

Nouvelles inscriptions 2020-2021

Pour les nouvelles inscriptions au préscolaire, au primaire, au secondaire de même que pour la maternelle 4 ans, vous devez remplir le formulaire en ligne et le faire parvenir à l'adresse courriel organisation.scolaire@csp.qc.ca. L'information sera alors transmise à l'école de votre secteur. Lorsque les activités régulières reprendront, la secrétaire de l'école communiquera avec les parents concernés afin d'obtenir les documents nécessaires pour finaliser les dossiers des élèves. Dès la réception du formulaire, l'inscription est active.

Si vous éprouvez des difficultés, veuillez communiquer avec le Service de l'organisation scolaire par courriel à l'adresse suivante : organisation.scolaire@csp.qc.ca.

Taxes scolaires

Si vous avez des questions ou éprouvez des difficultés de paiement, vous pouvez nous joindre par courriel à taxe@csp.qc.ca ou en laissant un message sur notre boîte vocale au 450 441-5343. Nous vous répondrons dans un délai de 24 à 48 heures.

Fournisseurs

Les paiements sont effectués autant par dépôts directs que par chèques. Dans un souci de développement durable et de sécurité sanitaire ainsi que pour un paiement plus rapide, le SRF encourage les paiements par dépôt direct. Si vous souhaitez adhérer au dépôt direct, veuillez transmettre un spécimen de chèque de votre entreprise ainsi qu'une adresse courriel de correspondance à l'adresse suivante : josiane.bibeau@csp.qc.ca.

Facturation des services de garde

Les parents de la CSP ne seront pas facturés pour le service de garde de l'école pendant la période de fermeture. S'ils ont payé d'avance, un crédit sera fait sur la prochaine période de facturation. La facturation de mars se fera ainsi sur la base de la fréquentation réelle du service de garde par l'élève.

Évaluations et travaux

Les élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire n'auront pas à reprendre l'année scolaire actuelle en raison de cette fermeture. Le

passage des élèves au niveau suivant sera basé sur le jugement professionnel de l'enseignant de l'élève en fonction des apprentissages réalisés. Dans tous les scénarios envisagés, le MEES confirme que les épreuves ministérielles n'auront pas lieu.

Activités pédagogiques accessibles

Trousse d'activités pédagogiques

Depuis le 6 avril, le MEES rend disponible une trousse d'activités pédagogiques clé en main et personnalisée par l'enseignant ou par un membre de l'équipe-école, et ce, en fonction des besoins. La trousse contient des suggestions d'activités pédagogiques pour tous les niveaux, du préscolaire jusqu'aux différents cycles du primaire et du secondaire. **Les trousses pédagogiques sont déposées en fin de journée tous les lundis sur le site Web de chaque école primaire et secondaire.**

Un suivi hebdomadaire est également effectué auprès des élèves par leurs enseignants ou un membre de l'équipe-école. Un suivi similaire est aussi assuré par les membres des équipes de professionnels auprès des élèves vulnérables et une communication régulière sera maintenue avec leurs parents.

Bien que les contenus suggérés sont nombreux et variés, il est important de rappeler que ceux-ci sont optionnels et ne feront l'objet d'aucune évaluation.

L'école ouverte

Le MEES a récemment mis en ligne la plateforme L'école ouverte pour venir en aide aux familles, tout en permettant aux élèves de maintenir leurs acquis, de satisfaire leur curiosité ainsi que de parfaire leurs connaissances. Chaque semaine, du nouveau contenu pédagogique est ajouté. Du contenu spécifique destiné aux élèves handicapés ou ayant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage est également en cours d'élaboration et sera déposé sous peu sur la plateforme. Notez que cette

plateforme est un outil complémentaire, optionnel et distinct de la trousse pédagogique qui est envoyée chaque semaine.

Pour accéder à la plateforme L'école ouverte, il suffit de visiter le : ecoleouverte.ca.

Partenariat éducatif avec Télé-Québec

Le MEES a conclu une entente avec Télé-Québec pour la diffusion, sur ses ondes, d'émissions éducatives destinées aux élèves de tous les niveaux. Le lancement de cette nouvelle programmation éducative, qui permettra de garder les élèves stimulés en cette période de fermeture des écoles, a eu lieu le 13 avril.

Tous les détails

La Vitrine – Ressources parents

En complément, la CSP met à la disposition des parents et des élèves une plateforme de ressources utiles, La Vitrine, afin de les accompagner durant la période de fermeture des établissements. De nouvelles ressources sont mises en ligne chaque semaine. Cette information est diffusée sur csp.ca.

Travaux dans les établissements

Les travaux d'entretien et de nature immobilière, soit de construction, de rénovation et d'agrandissement d'école, sont suspendus jusqu'à nouvel ordre.

Voyages scolaires

Compte tenu que les employés du réseau de l'éducation ne peuvent plus participer à des voyages professionnels jusqu'à nouvel ordre, tous les voyages scolaires à l'étranger devant se tenir d'ici la fin juillet pour des élèves de la CSP sont annulés. Les parents sont invités à vérifier auprès

de leurs assureurs les modalités d'annulation prévues à leur police d'assurance.

Mesures d'hygiène dans les services de garde et les centres administratifs

La CSP prend toutes les précautions nécessaires afin d'assurer un milieu sain et sécuritaire pour l'ensemble de ses occupants. Par mesure de prévention, le personnel d'entretien ménager de la CSP applique également un protocole rigoureux dans l'ensemble des établissements scolaires.

À ce titre, tous les employés et visiteurs qui se présentent dans un centre administratif ou dans un service de garde d'urgence doivent suivre assidûment les règles d'hygiène recommandées par les responsables de la santé publique, notamment au niveau du lavage des mains et de la distanciation sociale.

Mesures de préventions additionnelles :

— la fréquence des opérations de nettoyage et de désinfection a été augmentée;
— des stations pour la désinfection des mains ont été ajoutées;
— des affiches ont été installées dans les salles de toilettes pour rappeler les bonnes pratiques d'hygiène;
— le ratio du nombre d'enfants par groupe a été abaissé dans les services de garde d'urgence.

De plus, il est interdit à toute personne éprouvant des symptômes grippaux d'entrer dans un de nos établissements.

Information complémentaire

Vous pouvez consulter quebec.ca où l'ensemble de l'information sur la COVID-19 est regroupée. Il est aussi possible de composer, sans frais, le

1 877 644-4545.

De même, les mises à jour quotidiennes du ministère de la Santé et des Services sociaux sont disponibles en ligne.

Vous pouvez également consulter la foire aux questions du ministère de l'Éducation de l'Enseignement supérieur.

Des communications seront envoyées aux parents et employés au fur et à mesure que de nouvelles informations nous parviendront du MEES.

© Commission scolaire des Patriotes 2020

VOTRE MÉDIA HYPERLOCAL INDÉPENDANT
Le Contrecourant.com
Calixa-Lavallée - Contrecœur - Saint-Antoine - Saint-Roch - Verchères

Commission scolaire des Patriotes

Des postes disponibles

Malgré la fermeture des établissements scolaires occasionnée par le contexte actuel, nous invitons les personnes intéressées à travailler dans nos écoles et nos centres à continuer de postuler sur les postes disponibles ou via les banques de candidatures. Dans les circonstances, les activités de recrutement du personnel enseignant et professionnel se poursuivent à distance en vue de la réouverture éventuelle des établissements scolaires.

Nous sommes actuellement à la recherche d'enseignants(es), orthophonistes, psychologues et psychoéducateurs(trices) qui souhaiteraient faire la différence dans un milieu où la collaboration, l'innovation et le travail d'équipe sont au cœur du quotidien.
Pour consulter les offres: csp.ca/employes/offres-demploi/

Chambly Matin
Le quotidien de Chambly

Lundi, 27 Avril 2020 17:37

Ouverture des écoles primaires

Lors de son point de presse quotidien, le premier ministre, François Legault a annoncé que la réouverture des écoles primaires et les services de garde pourront ouvrir le 11 mai pour les régions et le 19 mai pour la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM).

Les municipalités de Marieville, Rougemont et Sainte-Angèle-de-Monnoir, les cours reprendront le 11 mai.

Pour les municipalités faisant partie de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), comme Carignan, Chambly, Richelieu et Saint-Mathias-sur-Richelieu, les cours reprendront le 19 mai.

Le premier ministre a tenu à rappeler aux parents que le retour en classe n'est pas obligatoire d'ici la fin de l'année scolaire.

Les écoles secondaires, universités et cégeps resteront fermés jusqu'au 31 août.

François Legault a souligné que dans les garderies, les éducatrices devront porter un masque.

La santé publique mentionne suivre la situation de près et qu'elle pourrait revenir à un confinement plus sévère ou modifier les dates concernant le retour en classe si la situation se dégrade.

Le gouvernement du Québec a mentionné cinq raisons qui justifient la décision de procéder à la réouverture des écoles primaires. Pour le bien des enfants en difficulté, pour le risque limité, la situation dans les hôpitaux est sous contrôle et la santé publique a donné son accord. François Legault a ajouté que la vie doit continuer.

« il n'y a pas de vaccin prévu avant 12 à 18 mois » ajoute-t-il.

Bilan en Montérégie

On dénombre 2 879 cas confirmés et 82 décès en lien avec la COVID-19 en Montérégie.

Bilan du Québec

On recense 24 982 cas confirmés, 1 541 personnes hospitalisées et 1 599 décès, soit une augmentation de 84.

Texte de Mathieu Tye

27 avril : ouverture des écoles le 11 mai, mais le 19 mai pour les villes dans la CMM

Le 27 avril 2020 — *Modifié à 14 h 26 min le 27 avril 2020*

Par Frédéric Khalkhal

Aujourd'hui, le point de presse du premier ministre du Québec, François Legault, a fait état de 24 982 personnes infectées par la COVID-19 au Québec. Une augmentation de 875 personnes par rapport à hier. Ce sont 84 nouveaux décès qui ont été rapportés. Le bilan évolue à 1 599 morts dans la province. Au Canada, la situation augmente aussi. Ce sont 48 229 personnes qui sont atteintes du coronavirus. Les décès sont au nombre de 2 781 depuis le début de la pandémie.

Le nombre des guérisons au Québec est de 5517 personnes. Il y a 1 541 hospitalisations. Alors que le premier ministre a toujours indiqué que le Québec aurait 8000 lits de disponibles au total, il a indiqué aujourd'hui qu'il y a 7000 lits de disponibles.

L'annonce attendue aujourd'hui, était de savoir quel était le plan de déconfinement de Québec.

C'est seulement la partie sur les écoles qui a été dévoilée, les entreprises devront attendre demain.

En dehors de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), comme Rougemont, Marieville, Sainte-Angèle-de-Monnoir ou encore Saint-Césaire, les écoles primaires devraient rouvrir le 11 mai. Les écoles de la CMM, comme Chambly, Carignan, Richelieu et Saint-Mathias-sur-Richelieu, devront attendre le 19 mai. Ces dates sont également valables pour les services de garderie.

« On voulait l'annoncer un peu à l'avance, mais on va suivre la situation. Si la situation le 11 mai ou le 19 mai n'est pas celle que nous pensons , on va se réajuster », a indiqué M. Legault.

Si les écoles primaires ont désormais l'espoir de rouvrir dans quelques semaines, les écoles secondaires, les Cégeps et les universités resteront fermés jusqu'au 31 août. Et les parents d'enfants fréquentant l'école primaire n'auront pas l'obligation d'envoyer leur progéniture à l'école.

M. Legault avance cinq raisons qui le poussent aujourd'hui à vouloir rouvrir les écoles primaires : « pour le bien des enfants surtout ceux qui ont des difficultés d'apprentissage; le risque est limité; la situation est sous contrôle dans les hôpitaux; on a l'accord de la santé publique; la vie doit continuer, car il n'y a pas de vaccin prévu avant 12 à 18 mois. Il n'y a pas l'immunité collective dans ces raisons, mais ce sera un bénéfice secondaire si c'est le cas. »

Même si ces mesures de déconfinement ont été annoncées, Québec prévient que les mesures de distanciation physique demeurent.

Le premier ministre François Legault. *(Photo : archives)*

Enfin, M. Legault s'est félicité que 11 000 nouvelles personnes se sont signalées pour travailler à temps plein dans les CHSLD. Il a indiqué entre autres que Laurent Duvernay-Tardiff et Joannie Rochette se sont proposés pour porter leur assistance. « Ça me touche beaucoup » de dire M. Legault.

Mesures fédérales

Depuis aujourd'hui, les employeurs peuvent s'enregistrer sur le site de l'agence du revenu canadienne pour demander la subvention salariale d'urgence. Cette subvention permet aux employeurs pour préserver l'emploi de leurs salariés de recevoir d'Ottawa 75 % du salaire de l'employé, jusqu'à 847 $ par semaine.

Le premier paiement se fera le 7 mai. Ce matin, il y avait déjà 10 000 entreprises qui en avaient fait la demande.

Les résidants de la Montérégie qui développent des symptômes de fièvre, toux ou difficultés respiratoires doivent composer en priorité, sans frais, le 450 644-4545 (utilisez l'indicatif régional de votre région au début du numéro) ou le 1 877 644-4545.

COVID-19 RIVE-SUD : POSSIBLE RÉOUVERTURE DES ÉCOLES PRIMAIRES ET DES CPE À LA MI-MAI

Juliette Poireau

le 27 avril à 15:50

Lors du point de presse quotidien du gouvernement du Québec, le premier ministre François Legault a annoncé la réouverture graduelle des garderies et des écoles primaires, seulement « si la situation reste en contrôle ».

En effet, le Québec contrôle la situation selon les dires du gouvernement. Les hôpitaux ne sont pas encombrés et la propagation du virus est en majorité dans les établissements pour aînés.

Ainsi, le gouvernement annonce que si la situation reste telle quelle, les écoles primaires et les garderies du Grand-Montréal, incluant Laval et la Montérégie, pourront rouvrir dès le 19 mai. Les installations des autres régions du Québec rouvriront une semaine avant, considérant que le nombre de cas confirmés de COVID-19 est plus critique dans la région du Grand-Montréal.

Le gouvernement rappelle que l'école est de retour, mais que ce n'est pas « obligatoire ». Les parents qui préfèrent ne pas envoyer leurs enfants à l'école en ont le droit, et ceux-ci seront pris en charge différemment afin de leur assurer un enseignement. D'ailleurs, François Legault a fortement recommandé aux parents ayant une maladie chronique de garder les enfants à la maison.

Les classes compteront un maximum de 15 élèves afin de respecter la distanciation de 2 mètres entre chacun. Il sera également possible de transférer temporairement des groupes du primaire dans des écoles secondaires inoccupées, au besoin.

Les écoles secondaires, les cégeps et les universités ne rouvriront pas avant la fin du mois d'août. Les étudiants de ces trois niveaux ont la possibilité de suivre des cours en ligne, l'un des arguments émis par le gouvernement. De plus, des outils seront distribués pour assurer l'éducation de ces élèves, comme des tablettes ou une connexion internet.

En date d'aujourd'hui, à peine un trentaine d'élèves ont contracté la COVID-19 dans l'ensemble de la province.

Portrait Rive-Sud

Sur la Rive-Sud, on compte quatre commissions scolaires (CS) importantes qui représentent à elles seules plus de 100 000 élèves, tous niveaux confondus.

La CS des Patriotes compte 56 écoles primaires qui accueillent en tout 22 239 élèves du niveau préscolaire à la sixième année, selon les statistiques du 30 novembre dernier.

La CS Marie-Victorin dénombre 58 écoles primaires dans les villes de Longueuil, Brossard et Saint-Lambert. En tout, ce sont plus de 25 000 élèves qui se présentent quotidiennement dans ces établissements scolaires.

La CS Riverside, dédiée aux élèves anglophones, compte 16 écoles primaires. Au total, 8 806 élèves fréquentent l'école primaire et l'école secondaire de la commission scolaire.

Enfin, la CS Des Grandes Seigneuries possède 38 écoles primaires qui accueillent en tout plus de 15 000 élèves.

Le gouvernement Legault a mentionné que la distanciation sociale sera respectée le mieux possible et que le personnel des établissements pourrait porter des masques.

Centres de la petite enfance et garderies

Les enfants en bas âges retrouveront peut-être aussi leurs camarades, car les centres de la petite enfance (CPE) et les garderies pourront également rouvrir le 19 mai.

Le Regroupement des centres de la petite enfance de la Montérégie (RCPEM) dénombre 110 CPE seulement en Montérégie. Le ratio maximum du nombre d'enfants devra être 30 % de la capacité totale des établissements. Par exemple, le CPE Pierrot la lune de Longueuil peut recevoir plus de 330 enfants. Toutefois, seulement une centaine pourront être accueillis le 19 mai. Naïma Boumedine, la directrice générale, affirme que « des mesures sanitaires sont déjà en vigueur » dans ses installations qui accueillent en ce moment des enfants de parents œuvrant pour des services essentiels.

Concernant la distanciation sociale, Mme Boumedine soutient : « Nous sommes capables de respecter la distanciation sociale entre le personnel, mais il est impossible de respecter cette mesure avec les enfants ».

LA PRESSE

Écoles secondaires: «À distance, ce n’est pas facile»

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Jade Boivin

Le drame des jeunes du secondaire, ce n'est pas de ne pas retourner en classe avant la fin de l'été, c'est d'être privés de leurs amis.
Le confinement a plus d'avantages que d'inconvénients pour la plupart. Mais il y a quand même des perdants : les ados en difficulté d'apprentissage.

Publié le 29 avril 2020 à 5h00

SUZANNE COLPRON
LA PRESSE

Jade Boivin

Jade Boivin n'a pas crié de joie en apprenant que son école resterait fermée. Au contraire, elle était vraiment déçue. « J'ai des problèmes d'apprentissage », dit l'adolescente de 15 ans, inscrite en adaptation scolaire à l'école de Mont-Bruno. « Je trouve que ça va être difficile de retourner en septembre et de me souvenir de ce que j'ai appris. » En attendant, Jade tente de faire ce que ses professeurs lui demandent. « Mais à distance, ce n'est pas facile. J'ai besoin d'être dans une classe avec une enseignante et mes outils. À la maison, ce n'est pas motivant. Il y en a qui vont dire que c'est le fun. Moi, je trouve ça important de continuer à aller à l'école. Et nous, les ados, on a besoin de voir du monde. »

Philippe Pilon

PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE

Philippe Pilon

Philippe Pilon s'ennuie aussi de ses amis. En fait, il s'ennuie surtout de ses amis. Pour le reste, ça va plutôt bien. « Honnêtement, c'est vraiment mixte, nuance-t-il. Il y a beaucoup de positif et beaucoup de négatif. » Le positif, c'est qu'il n'y a pas d'examens et qu'il y a moins d'heures consacrées aux études par jour. « Avant, je passais six heures par jour à l'école et j'avais au moins une heure d'étude le soir. Là, j'ai beaucoup de temps libre », précise le jeune de 14 ans inscrit au Collège de Montréal. Quels sont les aspects négatifs ? « Le but de l'école, c'est pas juste d'apprendre, répond-il. C'est aussi d'être avec d'autres élèves pour ne pas se sentir seuls. Si on me disait que l'école recommençait, je serais vraiment content. Je suis quand même un peu déçu. »

Magalie Bousquet

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Magalie Bousquet

Magalie Bousquet, elle, n'est pas déçue du tout. « Moi, je trouve ça bien que les écoles restent fermées parce que je me suis adaptée au rythme des cours en ligne, précise-t-elle. Je me lève plus tard le matin, vers 8 h, 9 h. Avant, quand j'allais à l'école, je me réveillais à 5 h 30, 6 h. Ça me permet d'avoir mes huit heures de sommeil. » Autre avantage : les travaux à faire sont bien moins nombreux. Même chose pour les examens. Et surtout, ils ne déboulent pas tous en même temps. Le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, a indiqué que la charge allait augmenter d'ici la fin de l'année scolaire. Autrement dit, que les « vacances » étaient finies pour les élèves du secondaire. « C'est quand même moins stressant à la maison », dit Magalie, 15 ans, qui souffre d'anxiété. « Le seul côté positif, ç'aurait été de revoir mes amis. »

Éli Mathieu

Éli Mathieu, 13 ans, « trouve ça correct ». Il apprend autant que lorsqu'il allait en classe parce que ses parents sont professeurs. En plus, son école secondaire, Ozias-Leduc, à Mont-Saint-Hilaire, n'est pas un milieu propice aux mesures de distanciation physique. « On est deux par casier, les corridors sont minuscules et on est quand même beaucoup », souligne Éli, qui s'ennuie, lui aussi, de ses amis. Depuis le début du confinement, il ne les a revus qu'une ou deux fois, à vélo, et de loin.

Mhia Sosa

PHOTO FOURNIE PAR MHIA SOSA

Mhia Sosa

Mhia Sosa, 18 ans, s'était fait à l'idée que son école n'allait pas rouvrir avant septembre. Aussi n'a-t-elle pas été triste d'apprendre lundi que c'était le cas même si elle trouve difficile d'apprendre à distance, sans grand encadrement. « Ç'aurait été un peu irréaliste », admet l'élève de 5e secondaire de Québec. « Et même si on les avait rouvertes, je ne pense pas que j'aurais pu y aller parce que je vis avec mes grands-parents et que ç'aurait été un gros risque pour eux. » Ce qui rend Mhia triste, c'est surtout l'annulation de son bal de finissants. Elle se console en se disant qu'il aura lieu plus tard, sans doute dans un an. « Je suis contente. Je n'imagine même pas à quel point ça doit être dur pour ceux qui n'auront pas de bal ni de graduation. On attend ça depuis tellement d'années. »

Albert Masse

PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE

Albert Masse

Albert Masse aurait préféré retourner en classe, mais estime que le gouvernement a fait le bon choix en maintenant les écoles secondaires fermées. « Je suis quand même déçu », reconnaît l'ado de 15 ans, qui fréquente l'école secondaire du Triolet, à Sherbrooke. « Je trouve que ça devient lassant de ne pas voir d'amis pendant le confinement, mais c'est sans doute la meilleure décision pour sauver des vies. Donc, je suis prêt à ne pas aller à l'école. » Ce qui lui manque, bien plus que les cours, ce sont les amis. Il consacre une à deux heures par jour aux études, comparativement à cinq heures dans le passé. Et passe, en moyenne, quatre heures par jour sur les réseaux sociaux. « Les bons côtés, c'est que je peux passer plus de temps avec ma famille et que j'ai d'autres passe-temps, comme faire des casse-têtes. Je pratique aussi plus de sport. J'ai plus de temps pour moi. Mais je travaille moins que si j'allais à l'école. Et j'apprends moins. »

28 AVRIL 2020

Les écoles réouvriront les 11 et 19 mai

Par: Sarah-Eve Charland

Le gouvernement a annoncé la réouverture des écoles en deux temps. Les établissements préscolaires et primaires situées en région froide, donc moins

touchées par la COVID-19, seront les premiers à rouvrir le 11 mai.

Il s'agit des municipalités à l'extérieur de la Communauté métropolitaine de Montréal, ce qui représente donc Saint-Denis-sur-Richelieu, Saint-Charles-sur-Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu et Saint-Antoine-sur-Richelieu dans la région. Les élèves de McMasterville, Mont-Saint-Hilaire, Otterburn Park, Saint-Basile-le-Grand, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Mathieu-de-Beloeil et de Beloeil retourneront sur les bancs d'écoles le 19 mai.

Les écoles secondaires demeureront fermées jusqu'en septembre et les élèves poursuivront leurs apprentissages à distance.

Le réseau des services de garde ouvrira graduellement, d'abord selon la liste des emplois prioritaires, puis selon le calendrier de réouverture des secteurs de l'économie québécoise.

Déconfinement : réouverture des écoles primaires et services de garde le 19 mai

mardi, 28 avril 2020

Si la situation demeure sous contrôle, les écoles et services de garde pourraient rouvrir avant la fin du prochain mois

Le plan de déconfinement du gouvernement provincial a été annoncé ce lundi 27 avril par le ministre Legault, la ministre de la Santé et des Services sociaux, Danielle McCann, et le directeur national de santé publique, Horacio Arruda. Ce plan prévoit une réouverture des écoles primaires et des CPE, garderies et milieux familiaux à partir du 19 mai pour les villes de la Communauté métropolitaine de Montréal, dont fait partie Carignan.

« Aucune famille ne sera forcée d'envoyer ses enfants dans les salles de classe pour terminer l'année scolaire en cours », a assuré le premier ministre. Le retour à l'école ou en garderie se fera sur une base volontaire, et sans risque de perdre sa place.

Le gouvernement annonce par ailleurs que des mesures sanitaires seront mises en place pour prévenir la propagation de la maladie dans les salles de cours : ratios élèves/enseignant, éloignement des pupitres, corridors à sens unique, etc.

Dans les garderies, les éducateurs et éducatrices pourront porter un masque, mais il ne sera pas obligatoire. De plus, pour éviter un trop grand taux d'occupation au départ et pour réduire le ratio d'enfants par éducateurs, ce ne sont pas tous les parents qui pourront y déposer leurs enfants le 19 mai. À l'instar de la liste d'accès pour les services de garde d'urgence (pour les travailleurs de la santé durant la crise), une liste similaire verra le jour. Il faudra donc attendre quelques semaines encore avant d'assister à un accès ouvert à l'ensemble de la population.

ÉCOLES PRIMAIRES

LE CASSE-TÊTE DU GRAND RETOUR DES TOUT-PETITS

MARIE-EVE MORASSELA PRESSE

La rentrée annoncée dans les écoles primaires sera un exercice pour le moins complexe. Quels élèves seront à l'école, quels membres du personnel s'absenteront, comment organiser les classes, qu'enseignera-t-on ? Ce sont des questions auxquelles il faudra répondre rapidement. Comment réorganiser une rentrée quand tout est à refaire ? « C'est un beau casse-tête », résument les directions d'école.

Élizabeth Joyal dort bien ces jours-ci, mais de son propre aveu, c'est parce qu'elle est « brûlée ». La directrice d'école primaire prépare une rentrée pas comme les autres pour ses 475 élèves.

« Je suis directrice depuis 16 ans. J'ai le goût de dire : heureusement. Malgré l'expérience, c'est un moment stressant, parce que c'est un enjeu de société. Les écoles sont parmi les premières choses qu'on rouvre, on a un mandat de réussite », dit la directrice de l'école Saint-Gabriel-Lalemant, à Sorel-Tracy.

À l'extérieur de la grande région montréalaise – où les écoles rouvriront une semaine plus tard –, les écoles ont

deux semaines bien comptées pour tout organiser. « On est déjà mardi », illustrait hier le président de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE), Nicolas Prévost.

Une des premières choses que doivent faire les directions d'écoles ressemble à un problème mathématique qu'on présenterait à des élèves. Combien d'enfants peut-on accueillir dans une classe si on sait qu'il doit y avoir deux mètres de distance entre eux ? Et dans l'école au complet ?

L'idée de mettre 15 élèves par classe peut a priori sembler simple, mais dans certaines écoles, les locaux ne permettent même pas d'asseoir ce nombre d'enfants en suivant les nouvelles directives, observe le président de la FQDE.

Les horaires de déplacements des élèves sont aussi à repenser, que ce soit à l'heure des récréations, du lunch ou lors des multiples allers-retours aux toilettes…

Et puis il faudra savoir qui sera présent.

Le personnel doit revenir au travail le 4 mai. Le ministre de l'Éducation a déclaré lundi que les personnes qui « ont une condition médicale particulière ou qui ont plus de 60 ans ne pourront pas revenir » à l'école.

« La bonne nouvelle, c'est que le 4 mai, c'est fini, le volontariat. Ça va nous permettre de mesurer l'état des troupes. Il y a peut-être 30 % des gens qui ne pourront être en présence des élèves pour une raison ou une autre », estime Hélène Bourdages, présidente de l'Association montréalaise des directions d'établissement scolaire (AMDES).

Le personnel présent donnera une bonne indication de ce que les écoles peuvent faire. « Si, dans une école de 15 titulaires, j'en ai six qui ne peuvent se présenter au travail, ils feront de l'enseignement à distance, mais le personnel, je vais le prendre où ? Il faut faire cette prévision », dit Nicolas Prévost.

Il faut aussi faire le décompte des élèves le plus tôt possible. « C'est ma donnée de base. C'est là-dessus que je mets mon énergie », dit la directrice Élizabeth Joyal.

« C'est la grosse opération, confirme le directeur général de la Commission scolaire du Fer, Richard Poirier. Les équipes-écoles vont joindre les familles pour avoir l'information d'ici la fin de la semaine. »

Les échos du terrain commencent déjà à arriver. Au Lac-Saint-Jean ou dans le Bas-Saint-Laurent, par exemple, bien des écoles constatent que bon nombre de parents veulent que leurs enfants retournent en classe.

Dans la région de Sept-Îles aussi, on voit de telles réponses. « J'ai une école où 19 enfants sur 20 ont déjà dit qu'ils viendraient. C'est une classe, ça ne veut pas dire que ce sera pareil partout. Mais il faut savoir comment on va répondre à ça. Un double horaire ? Utiliser nos écoles secondaires ? », demande Richard Poirier.

Québec a demandé aux parents de confirmer si leurs enfants retourneront à l'école sept jours avant leur ouverture. Le président de la FQDE, Nicolas Prévost, souhaite que les parents aient le maximum d'information sur ce qui leur sera proposé dans les écoles ou comme soutien

à la maison pour qu'ils puissent prendre la décision la plus éclairée possible.

Mais avec des délais si serrés, il craint que ce soit ardu. « Ça va être difficile de donner l'ensemble des informations. Je ne vois pas comment on va y arriver dans le temps », dit M. Prévost.

Une chose est certaine, les enfants retrouveront une école différente. À l'école Saint-Gabriel-Lalemant, la directrice n'a pas l'intention, par exemple, de refaire sonner la cloche puisque tout l'horaire sera chamboulé. La bibliothèque n'ouvrira pas, tout comme le local informatique.

Mais elle connaît bien ses élèves qui, eux, n'auront pas tant changé. La distanciation physique ? Lorsque les enfants ne seront pas assis à leur bureau, ce sera un tour de force.

« C'est difficile pour un petit de comprendre qu'il ne peut pas aller prendre le ballon ou que ce n'est pas le temps de jouer à la tag. Plus ils sont petits, plus le défi est grand. On va faire tout ce qui est en notre possible pour que ce soit respecté. On va répéter. On répète à longueur d'année », dit Élizabeth Joyal en riant.

ÉCOLES SECONDAIRES

« À DISTANCE, CE N'EST PAS FACILE »

Le drame des jeunes du secondaire, ce n'est pas de ne pas retourner en classe avant la fin de l'été, c'est d'être privés de leurs amis. Le confinement a plus d'avantages que d'inconvénients pour la plupart. Mais il y a quand

même des perdants : les ados en difficulté d’apprentissage.

SUZANNE COLPRONLA PRESSE

JADE BOIVIN

Jade Boivin n’a pas crié de joie en apprenant que son école resterait fermée. Au contraire, elle était vraiment déçue. « J’ai des problèmes d’apprentissage », dit l’adolescente de 15 ans, inscrite en adaptation scolaire à l’école de Mont-Bruno. « Je trouve que ça va être difficile de retourner en septembre et de me souvenir de ce que j’ai appris. » En attendant, Jade tente de faire ce que ses professeurs lui demandent. « Mais à distance, ce n’est pas facile. J’ai besoin d’être dans une classe avec une enseignante et mes outils. À la maison, ce n’est pas motivant. Il y en a qui vont dire que c’est le fun. Moi, je trouve ça important de continuer à aller à l’école. Et nous, les ados, on a besoin de voir du monde. »

PHILIPPE PILON

Philippe Pilon s’ennuie aussi de ses amis. En fait, il s’ennuie surtout de ses amis. Pour le reste, ça va plutôt bien. « Honnêtement, c’est vraiment mixte, nuance-t-il. Il y a beaucoup de positif et beaucoup de négatif. » Le positif, c’est qu’il n’y a pas d’examens et qu’il y a moins d’heures consacrées aux études par jour. « Avant, je passais six heures par jour à l’école et j’avais au moins une heure d’étude le soir. Là, j’ai beaucoup de temps libre », précise le jeune de 14 ans inscrit au Collège de Montréal. Quels sont les aspects négatifs ? « Le but de l’école, c’est pas juste d’apprendre, répond-il. C’est aussi d’être avec d’autres élèves pour ne pas se sentir seuls. Si on me disait que l’école recommençait, je serais vraiment content. Je suis quand même un peu déçu. »

MAGALIE BOUSQUET

Magalie Bousquet, elle, n’est pas déçue du tout. « Moi, je trouve ça bien que les écoles restent fermées parce que je me suis adaptée au rythme des cours en ligne, précise-t-elle. Je me lève plus tard le matin, vers 8 h, 9 h. Avant, quand j’allais à l’école, je me réveillais à 5 h 30, 6 h. Ça me permet d’avoir mes huit heures de sommeil. » Autre avantage : les travaux à faire sont bien moins nombreux. Même chose pour les examens. Et surtout, ils ne déboulent pas tous en même temps. Le ministre de l’Éducation, Jean-François Roberge, a indiqué que la charge allait augmenter d’ici la fin de l’année scolaire. Autrement dit, que les « vacances » étaient finies pour les élèves du secondaire. « C’est quand même moins stressant à la maison », dit Magalie, 15 ans, qui souffre d’anxiété. « Le seul côté positif, ç’aurait été de revoir mes amis. »

ÉLI MATHIEU

Éli Mathieu, 13 ans, « trouve ça correct ». Il apprend autant que lorsqu’il allait en classe parce que ses parents sont professeurs. En plus, son école secondaire, Ozias-Leduc, à Mont-Saint-Hilaire, n’est pas un milieu propice aux mesures de distanciation physique. « On est deux par casier, les corridors sont minuscules et on est quand même beaucoup », souligne Éli, qui s’ennuie, lui aussi, de ses amis. Depuis le début du confinement, il ne les a revus qu’une ou deux fois, à vélo, et de loin.

MHIA SOSA

Mhia Sosa, 18 ans, s’était fait à l’idée que son école n’allait pas rouvrir avant septembre. Aussi n’a-t-elle pas été triste d’apprendre lundi que c’était le cas même si elle trouve difficile d’apprendre à distance, sans grand encadrement.

« Ç’aurait été un peu irréaliste », admet l’élève de 5e secondaire de Québec. « Et même si on les avait rouvertes, je ne pense pas que j’aurais pu y aller parce que je vis avec mes grands-parents et que ç’aurait été un gros risque pour eux. » Ce qui rend Mhia triste, c’est surtout l’annulation de son bal de finissants. Elle se console en se disant qu’il aura lieu plus tard, sans doute dans un an. « Je suis contente. Je n’imagine même pas à quel point ça doit être dur pour ceux qui n’auront pas de bal ni de graduation. On attend ça depuis tellement d’années. »

ALBERT MASSE

Albert Masse aurait préféré retourner en classe, mais estime que le gouvernement a fait le bon choix en maintenant les écoles secondaires fermées. « Je suis quand même déçu », reconnaît l’ado de 15 ans, qui fréquente l’école secondaire du Triolet, à Sherbrooke. « Je trouve que ça devient lassant de ne pas voir d’amis pendant le confinement, mais c’est sans doute la meilleure décision pour sauver des vies. Donc, je suis prêt à ne pas aller à l’école. » Ce qui lui manque, bien plus que les cours, ce sont les amis. Il consacre une à deux heures par jour aux études, comparativement à cinq heures dans le passé. Et passe, en moyenne, quatre heures par jour sur les réseaux sociaux. « Les bons côtés, c’est que je peux passer plus de temps avec ma famille et que j’ai d’autres passe-temps, comme faire des casse-têtes. Je pratique aussi plus de sport. J’ai plus de temps pour moi. Mais je travaille moins que si j’allais à l’école. Et j’apprends moins. »

Ce texte provenant de La Presse+ est une copie en format web. Consultez-le gratuitement en version interactive dans l’application La Presse+.

VOTRE MÉDIA HYPERLOCAL INDÉPENDANT
Le Contrecourant.com
Calixa-Lavallée - Contrecœur - Saint-Antoine - Saint-Roch - Verchères

Commission scolaire des Patriotes

Coronavirus (COVID-19), état de situation

Le gouvernement du Québec a annoncé son plan de réouverture progressive des établissements scolaires préscolaires et primaires de la province.

L'ouverture progressive de nos établissements préscolaires et primaires se fera à compter du **19 mai prochain** (journée pédagogique-services de garde ouverts), sauf pour les quatre établissements scolaires suivants, pour lesquels l'ouverture se fera à compter du 11 mai:

- École Saint-Denis à Saint-Denis-sur-Richelieu
- École des Trois-Temps à Saint-Marc-sur-Richelieu
- École Georges-Étienne-Cartier à Saint-Antoine-sur-Richelieu
- École Saint-Charles à Saint-Charles-sur-Richelieu

LE MONTARVILLOIS
LES ACTUALITÉS DE SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE

ACTUALITÉS COMMUNIQUÉS COVID-19

CSP: Plan de réouverture progressive des établissements scolaires préscolaires et primaires

Le Montarvillois 04/29/2020

Le gouvernement du Québec a procédé, le 27 avril en conférence de presse, à l'annonce de son plan de réouverture progressive des établissements scolaires préscolaires et primaires de la province. Le territoire de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) étant majoritairement compris dans celui de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), l'ouverture progressive des établissements préscolaires et primaires, y compris ceux de Saint-Bruno-de-Montarville, se fera **à compter du 19 mai prochain *(journée pédagogique-services de garde ouverts)***.

Le retour en classe se fera sur une base volontaire. Comme précisé par le Premier-Ministre Legault, la réouverture des écoles se fera «*si et seulement si*» la situation de la COVID-19 demeure stable au Québec. Les groupes seront composés d'un maximum de 15 élèves dans le respect des mesures imposées par la Direction de la santé publique.

À partir du 4 mai, les services de garde d'urgence pourront aussi accueillir des enfants du personnel des établissements et des centres administratifs des commissions scolaires.

Les écoles secondaires et le Centre d'écucation des adultes des Patriotes restent quant à eux fermés jusqu'à la prochaine rentrée scolaire. L'enseignement se fera à distance.

Les élèves en formation professionnelle pourront reprendre leurs apprentissages, mais selon des modes variés *(cours en ligne, à distance, etc.)*. Toutefois, jamais plus de 50 % des élèves ne devront être en classe simultanément pour réaliser les activités pratiques de leur formation.

Pour connaître tous les détails de cette annonce, vous pouvez consulter la lettre aux parents émise par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Source: Communication CSP

déconfinementsecondaires

OPINION

La rentrée

VINCENT
Guilbault
vguilbault@oeilregional.com

On attendait l'annonce du déconfinement des enfants d'un moment à l'autre. Eh bien, le gouvernement de François Legault a finalement tranché. Retour en classe dans trois semaines pour nous et nos jeunes de la grande région métropolitaine (CMM), deux pour le reste de la province. Rien d'obligatoire, et le tout avec des mesures pour garder les jeunes à un bras de distance les uns des autres.

Entre le confinement et les chances d'attraper le virus, je suis encore dubitatif.

Première chose à prendre en considération : je ne crois pas une seconde qu'il est possible d'établir des mesures de protection adéquates dans les écoles. J'ai vu aller mes enfants.

Cette semaine, mon voisin a installé des planches pour délimiter des zones de jeux et permettre à son fils de « jouer » avec mes enfants. « Si toi tu te tiens là, et toi là, et toi là, vous êtes à deux mètres. Vous pouvez jouer sans problème. »

Eh bien, ça ne fonctionne pas. Après plusieurs avertissements, force est de constater que les jeunes, qui comprennent pourtant très bien la gravité de la situation, ne sont pas en mesure de respecter les consignes plus de quelques minutes.

À l'école, ils se croiseront dans les corridors, ils se promèneront dans la classe. Ils vont vouloir jouer ensemble pendant la pause. Même s'ils sont « seulement » 15 dans les classes, ils ne pourront pas s'éviter. Des enseignants ont déjà publié sur les réseaux sociaux des croquis qui montrent le ridicule de penser que les enfants vont pouvoir respecter les consignes ou la distanciation sociale. Va-t-on désinfecter chaque classe commune, demander aux enfants de manger seul dans leur coin?

Non, soyons honnêtes. Les enfants retournent à l'école d'abord parce que, d'une certaine façon, c'est peut-être plus sain pour eux, mentionne le premier ministre. Aussi, parce que les enfants ne semblent pas (ou peu) développer de complications en raison du virus. C'est un risque à prendre et le gouvernement ne s'en cache pas. Et tout ça est un test. Au premier accro, on remballe tout.

J'aimerais entendre les discussions dans les chaumières. J'aimerais entendre l'avis des parents ou des experts, car je vous avoue, je ne sais pas trop quoi penser de tout ça. J'aimerais autant envoyer mes enfants à l'école que les garder à la maison. Je dois admettre que, depuis quelques semaines, j'ai développé un équilibre à la maison entre le travail de bureau, celui de parent et celui de gars un peu lâche qui prend trop rapidement un verre à 16 h une fois l'ordi fermé. Je sais que je n'offre pas à mes enfants une éducation scolaire à la hauteur de celle dispensée par leur enseignante. Je sais que, même si on se rapproche inévitablement pendant cette crise, je ne leur offre pas les mêmes joies que de s'amuser avec leurs amis ou leurs copains de classe.

Je n'ai pas l'impression de pouvoir prendre une décision éclairée. Seront-ils vraiment mieux dans une classe un peu « anormale », avec probablement un paquet de restrictions et de mesures sanitaires imposantes? Nous avons quelques jours pour y penser. ■

Les écoles rouvriront les 11 et 19 mai

Le gouvernement a annoncé la réouverture des écoles en deux temps. Les établissements préscolaires et primaires situés en région froide, donc moins touchée par la COVID-19, seront les premiers à rouvrir le 11 mai. Il s'agit des municipalités à l'extérieur de la Communauté métropolitaine de Montréal, ce qui représente donc Saint-Denis-sur-Richelieu, Saint-Charles-sur-Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu et Saint-Antoine-sur-Richelieu dans la région. Les élèves de McMasterville, Mont-Saint-Hilaire, Otterburn Park, Saint-Basile-le-Grand, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Mathieu-de-Beloeil et Beloeil retourneront sur les bancs d'école le 19 mai.

Les écoles secondaires demeureront fermées jusqu'en septembre et les élèves poursuivront leurs apprentissages à distance.

Le réseau des services de garde ouvrira graduellement, d'abord selon la liste des emplois prioritaires, puis selon le calendrier de réouverture des secteurs de l'économie québécoise. ■ **S-E. C.**

Service de garde d’urgence: le Syndicat de Champlain réclame une «prime COVID»

Le 30 avril 2020 — *Modifié à 21 h 54 min le 29 avril 2020*

(Photo : Archives - Le Courrier du Sud)

Le Syndicat de Champlain réclame une «prime COVID» pour les employés qui oeuvrent dans les services de garde d’urgence (SDGU) en milieu scolaire.

Selon le regroupement qui représente notamment le personnel enseignant et de soutien de la Commission scolaire Marie-Victorin, la crise actuelle met en lumière l’«iniquité et le manque de considération» à l’égard du personnel de soutien scolaire.

PUBLICITÉ

Le Syndicat de Champlain et la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) demandent qu'une prime COVID soit accordée aux techniciennes et éducatrices en services de garde, aux techniciennes en éducation spécialisée, aux préposées aux élèves handicapés, ainsi qu'aux secrétaires et concierges qui offrent ce service essentiel depuis le début du confinement.

«Sur la ligne de front dans la lutte à la COVID-19, aux côtés du personnel du réseau de la santé et des services essentiels, il y a aussi le personnel de soutien scolaire et pourtant, il y a clairement un problème de reconnaissance!» déplore le président du Syndicat de Champlain Éric Gingras.

M. Gingras soulève qu'à l'ouverture des écoles, les éducatrices n'auront pas accès aux mêmes protections que celles en CPE.

PUBLICITÉ

«Déjà dans les services de garde d'urgence, les éducatrices soulignent qu'avec moins de dix enfants, les mesures de distanciation sont difficilement applicables. Comment fera-t-on avec un ratio de 15 élèves par éducatrice dans les services de garde dès le 4 mai?» questionne-t-il.

Par ailleurs, la décision du ministère de l'Éducation de couper les primes d'horaires brisés est jugée «insensible».

Cette coupe se traduit par une perte d'environ 304 par semaine, à un salaire d''une moyenne de 22$/heure.

«On repassera pour la reconnaissance de celles et de ceux se portent volontaire pour prêter main-forte dans les SDGU et mettre l'épaule à la roue! critique Éric Gingras. Le premier ministre a beau souligner leur apport en fin de conférence de presse, il y a toujours bien des limites à la politique du deux poids deux mesures!»

«C'est un pied de nez qui ne passe pas compte tenu de l'accumulation des irritants», ajoute-t-il.

À la Commission scolaire des Patriotes, les primes d'horaires brisés ont continué à être versées parce que le système de paie ne permettait pas de tenir compte de cette nouvelle situation. Le problème technique étant maintenant résolu, il y aura récupération des primes versées depuis le début du confinement. **(A.D.)**